
J
Folle
4me Série
Steinlen
FOLLE
JOURNÉE
MAISON QUANTIN
PARIS



FOLLE JOURNÉE

La charmante matinée de printemps!... Monsieur et Madame, emmenant avec eux Toto, Lili et Zizette, — tout le monde enfin, — sont partis déjeuner à la campagne. Ils ne rentreront que le soir.

Or, Monsieur aime les chats, Madame les adore, les enfants en raffolent. Aussi voyez la jolie famille qui prend ses ébats dans la chambre où sont rangés les jouets de Toto, de Lili et Zizette ! C'est d'abord Mme Minouche, la maman Angora, et ses quatre petits minets, jolis à ravir dans leur belle robe soyeuse, plus belle que la robe d'hermine des reines. Les minets ne sont pas que jolis; ce sont des petits diables curieux, malicieux et joueurs, toujours occupés à imaginer mille tours pendables! C'est pour cela qu'on les tient enfermés dans la chambre des enfants et qu'on ne les laisse jamais sortir. Autrement on en verrait de belles!...

Gertrude, la bonne, malgré les recommandations de Madame, n'a rien eu de plus pressé que de courir chez la cuisinière du second, et elle a oublié de fermer les portes.

« *Miaou! miaou!* dit un petit minet. Si nous profitions de cette heureuse circonstance... »

On ne le laisse pas achever. Voici la bande qui s'avance, prudemment d'abord.



VOICI LA BANDE QUI S'AVANCE, PRUDEMMENT D'ABORD.

« Mais il n'y a personne ! » dit Mme Minouche.

Et sur cette assurance, tout le monde se précipite dans la salle à manger.

Mais voici bien une autre merveille ! Mme Minouche vient de sauter sur la table, et elle s'est aperçue que la bonne Gertrude, dans sa précipitation à courir chez la cuisinière du deuxième, n'a pas pris le temps de desservir le premier déjeuner !

« Miaou ! miaou ! Accourez, mes enfants !... A nous le lait, les fonds de tasses, le bon beurre ! Ah ! l'excellente Gertrude ! la brave petite bonne qui nous laisse en liberté dans ce joli palais ! »

Toute la famille est déjà rassemblée sur la table. L'un court à la beurrière, un second au fromage, un troisième et un quatrième se barbouillent leur gentil museau rose dans le pot de faïence encore rempli d'une crème délicieuse. Et Mme Minouche n'est pas la moins gourmande ! Il est si frais ce beurre de Bretagne ! cette crème est si alléchante ! et ce fromage est si délicieux !

Mais tout est bientôt dévoré, saccagé ! Les petits minets se passent la patte sur le bout du nez, et, ayant achevé de mirer leur jolie fourrure soyeuse, ils regardent un instant leur maman, d'un petit air malin qui veut dire :

« Et maintenant, quelle bonne nouvelle espièglerie allons-nous jouer ? »



A NOUS LE LAIT, LES FONDS DE TASSES, LE BON BEURRE.

Mme Minouche réfléchit. Puis, montrant la porte du petit salon :

« Miaou ! miaou ! Mes enfants, continuons notre promenade. Et d'abord, passons par ce gentil appartement que voilà !

— Oui, oui, c'est cela ! c'est cela ! » disent les minets.

Et l'expédition recommence.

Mme Minouche entre la première, suivie de ses quatre petits. Et tandis que la bonne mère inspecte minutieusement la place, les minets se roulent sur le canapé, s'enfoncent dans les coussins, jouent à cache-cache, se poursuivent et se lutinent.

« Miaou ! fait Mme Minouche. »

Elle n'en dit pas davantage. Les minets accourent et trouvent leur maman en contemplation devant un grand bocal dans lequel sont de gentils poissons rouges.

« C'est donc rouge, les poissons ? demandent les minets.

— Je n'avais jamais vu de poissons rouges, répond la maman, ils doivent être délicieux à croquer. »

Ah ! oui, mais pas moyen de les attraper ! Et pourtant Mme Minouche et ses enfants tournent autour du bocal, montrent leurs fines dents blanches, miaulent furieusement... Mais les poissons rouges n'en ont cure !

Ah ! si le bocal n'était pas si solide ! et aussi si Mme Minouche et ses petits osaient tremper leurs pattes



AH! OUI, MAIS PAS MOYEN DE LES ATTRAPER!

dans l'eau de l'aquarium ! Heureusement que les chats ont grande horreur de l'eau !

Les minets et leur maman n'abandonnent pas la partie pour cela!... Mais messieurs les poissons rouges, maintenant qu'ils s'aperçoivent que les chats usent inutilement leurs griffes et leurs dents contre le cristal de l'aquarium, reprennent leurs ébats de plus belle, absolument comme si Mme Minouche n'était point là avec sa nichée!

« C'est bien vexant ! » dit la maman Angora.

Et elle miaule, miaule de plus belle, à l'unisson avec ses enfants!

« Ah ! reprend-elle, essayez donc de sortir de votre prison, vilains poissons rouges! essayez, essayez! et venez vous promener avec nous sur la table! »

Les jolis poissons ne l'écoutent même pas.

« Vous êtes sourds, peut-être? reprend Mme Minouche.

— Ils sont sourds !

— Ils sont sourds! » répètent à l'envi les minets.

Efforts superflus ! les poissons rouges courent de-ci de-là et s'enhardissent même jusqu'à venir toucher, à travers le cristal, le museau rose des chats.

Mme Minouche essaie d'un subterfuge.

« Miaou ! miaou ! Gentils petits poissons rouges, vous ne voyez pas que nous sommes de plaisantes personnes et que nous voulons nous amuser ! Allons, tout ceci

n'était que pour rire. Sortez de votre prison de verre et venez vous amuser avec mes enfants. Nous jouerons à toutes sortes de jeux. Je vous permettrai de courir après ma jolie queue blanche mouchetée. »

Mme Minouche perd décidément son discours. Les poissons rouges hochent la tête et semblent dire :

« Nous ne voulons rien entendre à vos belles paroles. Messieurs les chats sont trop friands de poissons! et puis nous ne tenons en aucune manière à jouer avec vous! Allez, allez ailleurs, nous ne serons point vos dupes! »

Mme Minouche doit en prendre son parti. Les poissons rouges ne sont point gens sociables ni personnes joueuses!

« Ah! mes enfants, crie tout à coup la bonne mère, n'avez-vous point entendu? Écoutez... Il y a ici près quelqu'un de la maison. »

Les petits chats et leur mère se réfugient sous la table, prêts à s'enfuir à la première alerte.

« Entendez-vous? reprend Mme Minouche.

— Oui!

— Oui! » répondent les minets.

Et, en effet, voici que quelqu'un crie en bredouillant :

« Coco, Coco, petit Coco! »

Puis :

« Coco, as-tu bien déjeuné?



LES PETITS MINETS SE SAUVENT A TOUTES JAMBES.

— Nous sommes perdus ! » murmure Mme Minouche.

Et toute la bande va se cacher sous le canapé.

Mais la voix reprend encore, à plusieurs fois :

« Coco, petit Coco !... Coco, as-tu bien déjeuné? »

La maman Angora se gratte l'oreille. Puis, tout à coup, riant comme une folle : « Mais... ce n'est ni un homme ni une femme ! C'est maître Jako !

— Jako, qui est-ce, maman ?

— Le perroquet vert de Monsieur. Allons lui rendre visite.

— Il n'est pas méchant?

— Je ne le pense point; allons voir Jako ! »

Mme Minouche ne s'est pas trompée. C'est bien M. Jako qui fait tout ce beau tapage.

— Bonjour, Jako ! dit Mme Minouche.

— Coco, as-tu bien déjeuné ? répond le perroquet.

— Veux-tu que nous montions sur ton perchoir ?

— Coco, as-tu bien déjeuné ?

— Tu te moques de nous, à ce que je vois. Attends, nous allons grimper sans ta permission. »

Et, suivi de ses quatre minets, Mme Minouche s'élance à l'assaut du perchoir.

Mais M. Jako n'entend pas cela. Suspendu à la chaîne d'acier, c'est à grands coups de son bec crochu qu'il reçoit les envahisseurs, et il a bientôt fait, frappant l'un et l'autre, de jeter le désarroi dans la famille Angora. Les petits minets se sauvent à toutes



LA! C'EST MONSIEUR QUI VA ÊTRE CONTENT!

jambes et Mme Minouche juge fort prudent de les imiter, car elle ne trouve pas M. Jako bien poli !

On arrive dans le cabinet de travail. Les petits diables reprennent haleine.

« Ah ! des livres ! des journaux ! du papier ! »

Et les petits fous en reprennent à cœur joie. Quel plaisir de courir sur le bureau, de sauter sur les rayons, de se cacher dans les vitrines ouvertes, de se poursuivre dans les coins et recoins de la bibliothèque !

Bon ! patatras ! voici Mme Minouche elle-même, la sérieuse maman, qui vient de faire dégringoler une énorme pile de dictionnaires et d'in-folio.

Bah ! qu'importe ! l'alerte est de courte durée !

Et l'on recommence !

Patatras encore ! à présent c'est le tour de l'encrier qui roule, éclaboussant tous les papiers !

Là ! c'est Monsieur qui va être content !

Mais aussi quelle joie pour Mme Minouche et l'intéressante famille Angora !

A tout plaisir il est une fin, et tout plaisir amène la fatigue et appelle le repos !

N'en pouvant plus de tant d'exploits accomplis en une seule journée, Minouche s'installe commodément au bon soleil, dans les journaux et les revues éparpillés, déchiquetés, déchirés.

Un des petits chats, après avoir essayé de continuer la fête, imite la bonne maman et va prendre son repos



TROIS DES MUTINS JOUENT ENCORE AVEC DES JOURNAUX.

près d'elle, comme c'est l'habitude. Trois des petits mutins jouent encore avec des journaux qui s'obstinent à se redresser. Eux-mêmes se lasseront et ne tarderont pas à mêler leur ronronnement au petit concert en sourdine que font leur frère et leur mère !

Mais, il y a un *mais*, hélas ! — je crains fort que le réveil ne soit brusque ! La bonne ne tardera pas à rentrer; puis viendront Monsieur et Madame? Que dira Gertrude? que dira Madame? que dira Monsieur? Je le devine bien !

Gare à vous, petits minets, à la robe d'hermine blanche ! Gare à vous aussi, madame Minouche ! Votre titre de maman vous imposait le devoir de donner le bon exemple et d'être la plus raisonnable : vous l'avez oublié !...

Mais gare à vous surtout, mademoiselle Gertrude! N'auriez-vous point dû fermer la porte? et qu'aviez-vous besoin d'aller bavarder avec la cuisinière du deuxième?
